

Maréchal de Lattre

1889-1952



Dessiné par Michel Durand-Megret

Gravé en taille-douce par Eugène Lacaque

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 novembre 1989
à Mouilleron-en-Pareds (Vendée) et Belfort

Vente générale le 20 novembre 1989

"Un masque impérieux et délicat. Un profil de médaille et un front tourmenté". Tel est le portrait que Joseph Kessel trace de Jean de Lattre de Tassigny en 1940. Le timbre-poste, qui en reprend les traits et porte la devise *Ne pas subir* donnée par le général à la "division des as", célèbre aujourd'hui le centenaire de sa naissance.

Né à Mouilleron-en-Pareds (Vendée) le 2 février 1889, Jean de Lattre fait de brillantes études et entre à Saint-Cyr. Au début de la Grande Guerre, le jeune lieutenant, qui sert dans la cavalerie, est blessé d'un coup de lance au cours d'une reconnaissance. Sur sa demande, il est affecté en 1915 à l'infanterie. La guerre terminée, le capitaine se porte volontaire pour le Maroc.

Lieutenant-colonel, il est affecté en 1932 au cabinet du général Weygand. Il est chargé d'adapter le plan de concentration des forces françaises afin de fortifier la défense du pays face à l'Allemagne.

Nommé général en 1939, il prend en janvier 1940 le commandement de la 14^e division d'infanterie qui se bat héroïquement à Rethel.

De Lattre accepte mal la défaite et ne songe qu'à reformer les cadres d'une armée. Il prend contact avec la Résistance et crée des écoles de cadres.

L'entrée des Allemands en zone libre le 11 novembre 1942 le jette dans la dissidence. Condamné, par un tribunal d'exception jugeant sans appel, à dix ans de détention pour abandon de poste, il parvient à s'évader et à gagner Londres, puis Alger en 1943. Il reçoit le commandement de l'armée B, qui débarque de vive force sur la côte de Provence le 15 août 1944.

Il réalise l'amalgame de l'Armée d'Afrique avec les Forces Françaises de l'Intérieur et, à la tête de six divisions formant la 1^{re} armée française, libère Montbéliard, Belfort, Mulhouse, la Haute-Alsace et franchit le Rhin en mars 1945. La 1^{re} armée sera

baptisée "Rhin et Danube" en avril 1945. Le 8 mai, son chef signe à Berlin, au nom de la France, la capitulation de l'Allemagne.

Homme de terrain et avant tout soldat, de Lattre est envoyé en 1950 en Indochine afin de soutenir et protéger un Vietnam indépendant face aux prétentions Viêt-Minh. Il n'ira pas jusqu'au bout de sa tâche, car il meurt le 11 janvier 1952, bouleversé par la mort de son fils survenue sur le piton de Ninh-Binh, le 30 mai 1951.

La postérité se souviendra toujours de ce grand homme fait maréchal de France à titre posthume.

Jean de Lattre a "bien mérité de la Patrie".